

Chronique Culture février 2018

De retour de mission à La Havane, avec Roger, je retiens deux temps forts parmi tant d'autres.

▲ Oui le livre est une fête!



Assistant pour la première fois à la Foire Internationale du Livre, je fus sidéré par le monde (450 000 participants) dans une ambiance de fête populaire réunissant tous les âges, de nombreux jeunes, des familles entières avec enfants, ayant apporté le pique nique, ce qui n'empêche pas l'attention aux nombreuses conférences et présentation de livres. Chacun, surtout les enfants, repartant avec un sac de livres. Belle leçon à l'heure

du numérique. Oui le livre peut rester une fête!

▲ Hommage à Eusebio Leal

C'est la personnalité honorée de cette édition de la Foire du livre au Pavillon Cuba. Deux nouveaux livres de et sur l'Historien de la Vieille Havane qui a su marier dans sa vie connaissance et action. Hommage rendu par Eduardo Torres Cuevas, directeur de la Bibliothèque Nationale et Abel Prieto, ministre de la Cculture et par ailleurs poète. Et l'impétrant dans ses propos de remerciement de rappeler : « *les hommes disparaîtront, les pierres se souviendront* ». Les pierres de la « ville des colonnes » chère à Alejo Carpentier seront la mémoire de cet homme exemplaire, mais les livres aussi ...

▲ Trois actions culturelles cubaines reconnues à l'international

L'union Internationale de télécommunications organise la Rencontre Mondiale de la Société de informatisation (WSIS 2018) . Pour cette septième édition trois récompenses sont allées à Cuba.:

- 1) « Las Tic en la Educacion del patrimonio, Camaguey ciudad patrimonial », initiative de l'université de cette région,
- 2) le marathon de développement de jeux vidéo «Pachamama Game Jam « organisé par l'Université des Sciences Informatiques et «la Papeleta»
- 3) l'agenda de la culture cubaine réalisé par Cubarte, le portail de la culture cubaine.

▲ La Mochila (le sac à dos) : Un antivirus contre la banalité

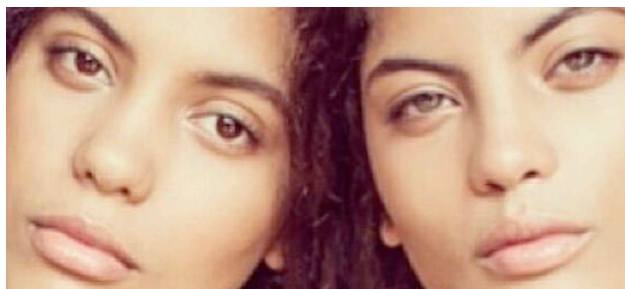


Tout le monde connaît à Cuba, le « paquete » sélection hebdomadaire de feuillets, d'émissions sportives, venus souvent de l'extérieur. Moins connu sa « contre proposition », la Mochila, un canal de télévision non traditionnel, conçu et diffusé gratuitement à travers les Clubs de Jeunes de Cuba.

C'est la volonté culturelle et éducative d'offrir des contenus de haut niveau à tous ceux qui n'ont pas d'accès internet. Films, séries, documentaires, musique, jeux et applications, programmes pour ordinateurs, sont ainsi proposés chaque semaine. Promouvoir ainsi l'art, la littérature, la culture universelle comme enrichissement spirituel de l'être humain est, pour ses créateurs, un antivirus contre la banalité.

Les sœurs Ibeyi à l'honneur dans le magazine Vistar :

« Musique venue du plus profond »



Dans son édition de Janvier, le magazine Vistar accorde une large place à un entretien avec les deux sœurs qui composent le groupe Ibeyi et remporte un succès international.

Fille du percussionniste cubain Anga Diaz, Naomi et Lisa-Kaindé, franco cubaines, sont déjà des stars à 23 ans, et ont chanté avec Prince, Beyoncé et Adèle. Très attachées à la culture yoruba dont elles reprennent les

chants elles utilisent aussi le français, l'espagnol, l'anglais.

Elles se produisirent pour la première fois à Cuba en mars 2016 dans le cadre du festival Musicabana. *« Je crois, dit l'une des deux, que nous nous reconnaissons davantage en Cuba qu'en New York ou Paris. Notre musique est un mélange qui plaît au public cubain ».*

▲ Leonardo Padura, docteur honoris causa de l'Université de Mexico



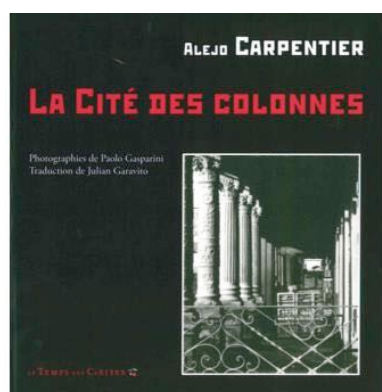
La principale université mexicaine vient ainsi d'honorer l'écrivain cubain. A cette occasion

Padura fit une conférence sur «La Havane, la cité des lettres» sur la genèse de la littérature cubaine , thème sur lequel il pense développer un essai.

« je reçois cet honneur non seulement personnellement mais comme écrivain cubain, qui vit à Cuba et appartient à la culture cubaine; c'est une reconnaissance à toute la culture cubaine ».

Il souligna, par ailleurs, la dette que Cuba doit à Mexico, ville solidaire, et les liens musicaux avec le bolero et sportifs avec la pelota, deux de ses passions.

▲ A lire



L'article de Graziella Pogolotti « la ville des colonnes » en référence à Alejo Carpentierin Lunes 22 de enero de 2018

DIARIO DE LA JUVENTUD CUBANA

En édition bilingue illustrée : « La cité des colonnes » Alejo Carpentier

Édition «Le Temps des Cerises » 2015